

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 5 (1864), p. 109

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1864__5__109_0

© Société de statistique de Paris, 1864, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.



I.

Procès-verbal de la séance du 2 mai 1864.

Le 2 mai dernier, la Société de statistique s'est réunie sous la présidence de M. de Lavergne, membre de l'Institut.

Lecture est donnée du procès-verbal qui est adopté.

Sur la proposition de M. le président, la Société admet à l'unanimité, comme membres titulaires de la Société, MM. de La Ponterie, Léon Humbert, Loua et Soufroy, dont la candidature avait été posée dans la séance précédente.

M. Legoyt donne lecture de la 2^e partie de son *Mémoire sur le suicide en Europe*.

Cette lecture est suivie d'une courte discussion, dans laquelle M. Dupuits exprime le regret que l'auteur n'ait pas rapproché les décès par suicide du total des décès et des naissances.

M. Legoyt répond qu'il a fait le premier de ces deux rapprochements dans la partie de son mémoire qui est consacrée à l'étude du suicide pour chacun des pays sur lesquels ont porté les recherches, partie dont il n'a pas cru devoir donner lecture à la Société à cause de sa grande étendue.

Quant au second, il avoue n'en pas comprendre nettement l'importance, les naissances ne lui paraissant pas avoir une relation au moins évidente avec les suicides, qui ne s'accomplissent, en presque totalité, qu'aux âges adultes de la vie. Le rapport le plus intéressant, à son avis, est celui qui consiste à comparer, pour chaque pays, les suicides par âge à la population du même âge, et il a eu soin de le déterminer.

M. Dupuits explique que la durée de la vie moyenne différant plus ou moins sensiblement dans chaque pays, et, par suite, le même nombre d'individus n'y arrivant pas aux mêmes âges, le rapport des suicides par âge à la population par âge ne donne pas la juste mesure de l'aptitude au suicide, aux mêmes périodes de la vie, dans les populations que l'on compare. Le rapport des suicidés aux naissances indique, au contraire, exactement la probabilité, pour le même nombre d'individus venant au monde, de terminer un jour leur carrière par le suicide.

M. Legoyt déclare ne voir aucun inconvénient à ajouter ce nouveau renseignement à son mémoire.

La séance est levée à la suite de cette discussion.